Lancelot VOISIN DE LA POPELINIÈRE, *L'Histoire de France. Tome II (1558-1560)* ; Lancelot VOISIN DE LA POPELINIÈRE, *L'Histoire de France. Tome III (1561-1562)*

Édition critique de Jean-Claude Laborie, Benoist Pierre et Pierre-Jean Souriac, sous la direction de Denise Turrel. Genève, Droz, coll. « Travaux d'Humanisme et Renaissance », 2016, 531 p. ; Édition critique de Paul-Alexis Mellet et Odette Turias, sous la direction de Denise Turrel. Genève, Droz, coll. « Travaux d'Humanisme et Renaissance », 2019, 539 p.

Emmanuel Buron

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65629>
DOI : 10.4000/assr.65629
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021
Pagination : 445-447
ISBN : 9782713228735
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Emmanuel Buron, « Lancelot VOISIN DE LA POPELINIÈRE, *L'Histoire de France. Tome II (1558-1560)* ; Lancelot VOISIN DE LA POPELINIÈRE, *L'Histoire de France. Tome III (1561-1562)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/65629> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65629>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Lancelot VOISIN DE LA POPELINIÈRE, *L'Histoire de France. Tome II* (1558-1560) ; Lancelot VOISIN DE LA POPELINIÈRE, *L'Histoire de France.* *Tome III (1561-1562)*

Édition critique de Jean-Claude Laborie, Benoist Pierre et Pierre-Jean Souriac, sous la direction de Denise Turrel. Genève, Droz, coll. « Travaux d'Humanisme et Renaissance », 2016, 531 p. ; Édition critique de Paul-Alexis Mellet et Odette Turias, sous la direction de Denise Turrel. Genève, Droz, coll. « Travaux d'Humanisme et Renaissance », 2019, 539 p.

Emmanuel Buron

RÉFÉRENCE

Lancelot VOISIN DE LA POPELINIÈRE, *L'Histoire de France. Tome II (1558-1560)*, Édition critique de Jean-Claude Laborie, Benoist Pierre et Pierre-Jean Souriac, sous la direction de Denise Turrel. Genève, Droz, coll. « Travaux d'Humanisme et Renaissance », 2016, 531 p.
Lancelot VOISIN DE LA POPELINIÈRE, *L'Histoire de France. Tome III (1561-1562)*, Édition critique de Paul-Alexis Mellet et Odette Turias, sous la direction de Denise Turrel. Genève, Droz, coll. « Travaux d'Humanisme et Renaissance », 2019, 539 p.

- 1 Ces deux volumes poursuivent l'édition de la monumentale *Histoire de France* de La Popelinière (1581) entreprise par une équipe d'historiens sous la direction de Denise Turrel et dont le premier tome (livres I à IV, couvrant les années 1517-1558) a été publié en 2011 chez Droz, dans la même collection des « Travaux d'Humanisme et Renaissance ». Le tome II présente les livres V (édité par Jean-Claude Laborie et Pierre-Jean Souriac) et VI (édité par Benoist Pierre) et relate les événements des années 1558 à

1560, qui correspondent à la fin du règne d'Henri II et à celui de François II. Ce dernier est sans doute le personnage qui assure l'unité de ces deux livres, puisqu'en ce qui concerne les événements de France, le livre V commence avec le mariage de Marie Stuart et de ce roi encore Dauphin, et le livre VI s'achève sur sa mort. Le tome III couvre la période 1561-1562, soit le début du règne de Charles IX : le livre VII, édité par Paul Alexis Mellet, est consacré à l'année 1561, des États d'Orléans à l'Édit de Janvier et au massacre de Wassy ; le livre VIII, édité par Odette Turias, traite de l'année suivante et nous conduit jusqu'à la veille des Guerres de religion. À la fin de ce tome III, La Popelinière en arrive donc au cœur de son projet historiographique, qu'il a conçu comme une analyse des guerres civiles qui déchirent la France au cours des dernières décennies du XVI^e siècle, depuis leurs origines lointaines jusqu'à leurs dernières conséquences. Il n'est pas évident à ses yeux que les causes et les ressorts de cette crise soient exclusivement religieux : un des motifs récurrents de son analyse est que les « Malcontents de gouvernement se joignent aux persecutez pour la religion » (selon une manchette du t. II, p. 189). Son *Histoire de France* retrace donc les événements politiques et religieux qui ont pu conduire à la catastrophe et qui expliquent son déroulement. Son enquête est large, car il ne s'intéresse pas seulement aux événements de la cour et aux grands personnages qui font la vie politique du royaume, mais il évoque aussi les troubles qui surviennent dans les diverses villes et provinces de France, et même d'autres, extérieurs au royaume, mais y ayant une incidence. Au fil de ces quatre livres, on peut trouver, par exemple, des développements sur les voyages de Villegagnon au Brésil (t. II, p. 13-49), sur l'histoire des Vaudois (t. III, p. 119-169), sur les « rigoureuses poursuites contre les luthériens de Flandres, et leur confession de foy » (t. III, p. 194-199). En outre, La Popelinière ne s'en tient pas au récit purement factuel de la succession des événements, mais, selon la « traditive », ou méthode d'enseignement, qu'il expose au début du livre VIII (t. III, p. 325), il interroge aussi « les occasions prétendues d'une et d'autre part », c'est-à-dire les faits et les analyses que chaque parti invoque pour justifier ses prises de position successives : dès lors, les actions des différents protagonistes peuvent apparaître comme « la suite des effets » de ces « occasions prétendues » (et l'histoire correspond spécifiquement au discours qui décrit ces actions ou ces « effets » : La Popelinière évoque « l'histoire, le narré de laquelle vous fera voir les effets de leurs sanglantes mutineries »). Cette dialectique des « occasions » et des « effets » révèle le souci qu'a l'historien de déchiffrer et d'évaluer les motivations des différents personnages impliqués à la lumière des ultimes conséquences de leurs actes.

- 2 Cet intérêt pour les motivations des acteurs de l'Histoire, quel que soit leur parti, constitue sans doute l'originalité la plus frappante de La Popelinière. Bien que l'auteur soit protestant, son *Histoire de France* a été condamnée par ses coreligionnaires pour la part trop favorable qu'il accordait aux catholiques, et pour ses critiques envers les huguenots. L'auteur restera donc silencieux pendant près de vingt ans après cette condamnation, jusqu'en 1599, date à laquelle il publie trois traités sur l'écriture de l'Histoire, où il théorise notamment l'impartialité de l'historien. Cette conception est déjà en germe dans *L'Histoire de France* : « Car l'Historiographe comme neutre ne doit espouser le party d'aucun, ains simplement reciter ce qu'il a veu, sceu et leu de bonne part » (début du livre VI, t. II, p. 200). La pratique de La Popelinière répond à ce principe : comme beaucoup d'historiens du XVI^e siècle, il procède par compilation, juxtaposant des sources qu'il cite littéralement ou qu'il tronque ou réécrit à l'occasion : dans nos deux volumes, par exemple, la trame des événements est reprise de Jean

de Léry pour les pages sur le Brésil, des *Mémoires* de Blaise de Monluc ou des histoires de Pierre de la Place et de Régnier de La Planche, mais dans cette trame, l'historien cite parfois d'autres sources, pour dégager les argumentaires des différents partis : par exemple, au début du livre VI, à l'occasion des débats sur la régence sous François II, il cite longuement un opuscule de Jean du Tillet, *Pour la majorité du roy tres-chrestien contre les escrits des rebelles* (p. 210-224) puis la *Response au livre inscrit « Pour la majorité du Roy François second »* (p. 224-238) et le *Legitime conseil des rois de France pendant leur jeune aage, contre ceux qui veulent maintenir l'ilégitime gouvernement de ceux de Guise, soubz le tiltre de la majorité du roy, cy devant publié* (p. 238-246). Le premier affirme l'indépendance du roi et sa légitimité à choisir les Guise comme conseiller, tandis que les deux autres réfutent cette position, et font entendre l'argumentaire huguenot. Le souci de dégager les motivations de chaque parti renvoie à une pratique historiographique – la citation de libelles et de pamphlets pour refléter aux mieux les argumentaires opposés – et à une exigence éthique d'impartialité qui anime l'historien.

- 3 Les tomes II et III de la nouvelle édition en cours de *L'Histoire de France* proposent le texte des livres V à VIII soigneusement établi avec une fidélité parfois trop scrupuleuse à l'original, où figurent des coquilles (rares) qui auraient pu être corrigées. Des notes abondantes identifient les personnages et apportent tous les éclaircissements nécessaires sur le contexte. Les sources utilisées par La Popelinière y sont identifiées et le travail de l'historien sur ces sources (coupes, condensation, correction...) est minutieusement décrit. Les deux volumes présentent aussi un indispensable index des noms de personnes. Ce paratexte minimal permet une lecture aisée de *L'Histoire de France*, mais une table des matières détaillée aurait été fort utile à sa consultation. Chaque livre s'ouvre sur un « sommaire » très détaillé, qui reprend avec de légères modifications les manchettes qui figuraient dans l'édition originale, et qui sont reproduites dans les marges de notre édition : il aurait été commode – et cela leur aurait coûté peu d'efforts supplémentaires – que les éditeurs introduisent, pour chaque point de ce sommaire, un renvoi à la page où il est développé. De même, un glossaire par volume (avec un renvoi paginé aux occurrences) aurait été fort utile : certains mots difficiles sont éclaircis en note à leur première occurrence, mais ils ne le sont pas tous, et le lecteur qui consulterait ponctuellement l'ouvrage sans le lire dans sa continuité peut se trouver embarrassé s'il arrive sur un passage où le mot n'est pas expliqué. De même, les introductions de ces deux tomes sont extrêmement réduites. Celle du tome II compte à peine plus deux pages, et se résume à une mise au point sur le prénom de l'auteur, qui n'a jamais été Henri avant le XIX^e siècle : Lancelot est donc son seul prénom (et non le premier élément de son patronyme) ; Voisin, son nom de famille et La Popelinière, le nom d'une terre qu'il possédait. Cette note érudite n'est pas sans intérêt mais elle n'aide pas à la lecture des deux livres qui suivent ni à la compréhension de l'entreprise dans laquelle ils trouvent place. L'introduction du tome III est plus utile, mais elle reste succincte (à peine plus de quatre pages) : c'est une notice qui rappelle les principales étapes du développement du projet historiographique de l'auteur depuis ses premières publications en 1571 jusqu'en 1581, date de *L'Histoire de France* ; puis qui présente la matière des livres VII et VIII avant de caractériser la méthode de l'auteur. On peut y regretter quelques négligences philologiques. Il est par exemple question de la « première édition » de l'ouvrage en 1571 et de ses rééditions augmentées de 1572 et 1578-1579, mais il n'est nulle part précisé qu'aucune ne s'intitule *Histoire de France* avant 1581 : ces trois étapes antérieures s'intitulent *La vraie et entiere Histoire de ces derniers troubles : advenus tant en France, qu'en Flandres, et pays circonvoisins* en 1571, ou un titre

analogue, avec quelques variantes, pour les deux suivantes. Si c'est bien une même entreprise historiographique qui se développe, le changement de titre de 1581 révèle sans doute une ambition plus large.

- 4 Il est évidemment facile de pointer des manques dans une entreprise d'une telle ampleur (si le tome III nous conduit au livre 8, on peut estimer qu'il faudra encore environ 15 tomes pour parfaire l'édition des 45 livres). Terminons donc en louant les éditeurs d'avoir si bien engagé le projet limité et ambitieux qu'ils se sont fixés : rendre accessible aux lecteurs contemporains un texte fidèle de *L'Histoire de France* avec les notes historiques nécessaires pour en permettre une lecture suivie.